

LE DIABLE AMOUREUX

MATÉO DROILLARD — COMPAGNIE LA TURBULENTE

CONTACT

Compagnie La Turbulente

la.turbulente.cie@gmail.com

Elsa Duret

06 40 05 02 59

Léo Lebreton

06 30 51 83 78

DOSSIER DE PRODUCTION



L'ÉQUIPE

Texte et mise en scène Matéo Droillard

Jeu Benjamin Da Silva, Elsa Duret, Lénaïg Jan, Charlotte Mosser, Léo Lebreton

Musique live Geoffrey Le Goaziou

Création et régie lumière Paul Garnier

Création et régie son Romain Mulochau

Administratrice de production Joséfa Bessonneau

Costumière en cours de recrutement

RÉSUMÉ

Ce soir, Mamie est morte.

Dans ses dernières volontés il est écrit que le jour-même où elle quitterai ce monde

Nous devrions jouer Le Diable Amoureux.

Alors on va jouer.

Sur trois générations et à travers le destin de trois femmes, on y apprendra comment le village est né, pourquoi la Ville a été détruite, pourquoi le papier brûle, comment l'électricité a conquis le monde, comment on a dupé le diable et comment il s'est vengé.

Une grande fresque trépidante où grand-mère, mère et fille se croiseront tour à tour à l'aube de leur 20 ans, à l'âge où l'on imagine le futur, où l'on décide où l'on veut vivre, où l'on ne sait plus, où la raison cède aux élans de la vie.

SOMMAIRE

Note d'intention	4
Extrait	7
Biographies	8
Calendrier prévisionnel	15
En tournée	15
Éléments techniques connus ou envisagés	16
La compagnie	17



NOTE D'INTENTION

Pour une nouvelle fiction épique

On va faire quoi de nos vies ? On va habiter où ? Pour quoi y faire ? Est-ce qu'on va habiter quelque part ? Vivre, vraiment ? Dans un monde qui s'effondre les yeux fermés, est-ce que ça a encore un sens ?

Dans cette pièce, trois générations vivent ces mêmes nœuds, ces mêmes impasses, à l'âge qui est le nôtre dans la troupe, dans la vingtaine. Trois femmes, la grand-mère, la mère et la fille, qui par la magie du théâtre traversent le temps et se croisent au même âge, découvrent la tempête de chacune, s'y retrouvent ou non, indifféremment du temps qui passe et qui est passé. J'ai souvent rêvé de pouvoir rencontrer mes grands-parents, mon père, ma mère, au même âge que moi. Contempler le monde qui change et savoir, voir, quels étaient leurs élans de jeunesse, leur vision de la vie. Étaient-ils si différents ? De quelle façon ? Comment voyaient-ils le futur ? Je voulais convier par ces trois personnages féminins les grands questionnements qui nous habitent, nés de nos discussions sur le monde, avec ma génération, celle d'après, nos parents et amis plus âgés.

Josa, la grand-mère, fondera un village sur la rivière, pour tout recommencer, fuir la ville, rompre avec les vieilles traditions et retrouver du sens. Isabelle, sa fille, née au village, inventrice de génie dès son plus jeune âge, se lancera au contraire dans l'effervescence d'un monde qui s'ouvre, où l'invention de l'électricité va tout accélérer, tout relier et où plus personne ne sera jamais seul. Anna, la petite fille, elle, n'a connu qu'un monde mort, où l'on rejoue des vieilles pantomimes pour se raconter le temps d'avant. Enquête de réponses sur sa mère disparue, elle parcourra les origines de l'effondrement. Au cœur de leurs histoires, on voit le progrès en marche, la chute des villes, la guerre et les déserteurs, l'amour quand on ne s'y attend pas, les choix qui séparent et ceux qui rassemblent. Je souhaite par miroir que ce spectacle donne envie d'aller questionner nos anciens, nos parents, de ce qu'ils ont vécu et de quels jeunes ils ont été, avec ses peurs, ses désirs, ses questions de futur ensemble.

L'antagoniste, c'est Edison, une figure mystérieuse qui, tout au long des époques qui se succèdent, tente de convoier le Progrès aux humains. Il fera tout pour contrecarrer la naissance du village qui menace l'avènement de son monde idéal. Jusqu'à se prendre à son propre jeu, tomber amoureux, changer ? Je reprends la figure du diable tel qu'elle apparaît dans les mythes ruraux : travestissement, manipulations, énigmes pour traverser les ponts, comment le diable trompe l'homme et comment il est berné à son tour. Je souhaitais que le spectateur voyage dans un univers poétique fort, une grande fresque remplie de personnages haut-en-couleurs, de pierres qui poussent comme des troncs, de pylônes électriques et de feux de camps qui ne s'éteignent jamais.

Je crois au théâtre de troupe. Aux grands spectacles, parcourus des artifices de théâtre qui font la joie populaire d'une représentation. C'est ce que nous avons toujours défendu avec la Turbulente et j'ai écrit cette pièce pour renouer avec l'épopée dans nos imaginaires contemporains, à la recherche d'une forme qui, tout en abordant des thèmes sombres comme l'éco-anxiété, la perte de sens, la lutte collective face à des forces Goliathesque... soit aussi une forme exaltante, pleine de rebondissements et d'émotions, avec de la musique en live, un chœur, du grandiose et de l'intime. Une *nouvelle fiction épique*.

Intentions de mise en scène

J'imagine le spectacle en trois grandes parties, dans lesquelles la narration change radicalement. Chaque tableau aura donc sa direction esthétique propre.

La première suit des schémas d'expositions *classiques*, plus identifiables : on entre dans l'histoire, les personnages principaux apparaissent, et le concept des générations qui se croisent s'installe. Les scènes empruntent aux comédies de tréteaux (dont ceux de la compagnie sont littéralement présents sur scène), avec une parole brute, entière, lancée droite. Pour la mise en scène : courses-poursuites, échanges de boîtes, tuilage des scènes vif, des trajectoires tranchées. Cette partie se termine sur le bac, dans la brume, et le fantastique commence à entrer dans le spectacle.

Dans la seconde partie, c'est un chœur de village qui prend place et nous tisse l'histoire. Attifés de faux-nez, devant le rideau entrouvert, l'histoire de Josa prend le tournant d'une légende rural, en lutte contre le *papier noir* de l'administration et alors que la guerre gronde au loin. Place à l'imaginaire des mots, et à une mise en scène plus épurée. Tout se déroule autour d'un feu de camp suspendu au plafond, dans un espace vide envahi peu à peu par de grands papiers noirs. La musique prend en charge la tension grandissante, avant de conclure par un beau moment de respiration poétique.

Pour la troisième partie, l'électricité apparaît, et la technologie s'empare du spectacle : voix off au micro, musique rock électrifiée, danse, lumières incarnés au plateau : c'est le *road-movie* d'Isabelle qui mènera au dénouement de la pièce. Comment faire apparaître l'électricité sur scène de manière théâtrale et surprenante ? Nous travaillerons avec un créateur lumière autour de ce défi majeur, en cherchant notamment à représenter visible la circulation du courant électrique, qui s'échappe et qu'Isabelle parvient à capturer. Le but est aussi d'utiliser tout l'artifice spectaculaire de la salle, comme un studio de cinéma, à l'image d'un monde soudain ultra-modernisé.

Chacun de ses choix esthétiques appuient la vision du monde de chacune des trois héroïnes, sont des reflets intégrant de leurs chemins internes. Nous veillerons à ce que la scénographie reste un tout, où tout est interdépendant, ne disparaît jamais complètement, comme le monde est marqué de ces époques successives. En déployant ces univers forts, liés ensemble par l'intrigue et les personnages que les traversent, le spectateur est maintenu en éveil constant, et voit le spectacle se transformer au fur et à mesure.

Matéo Droillard





@Pierre Leyraud

Note d'intention – Création musicale

Le Diable Amoureux est un spectacle traversé par trois époques, chacune dotée de sa propre esthétique, de son mode de narration et d'une atmosphère singulière. La musique y joue un rôle central : elle distingue les mondes, caractérise les personnages et rend lisible le passage d'un temps à l'autre. Présent sur scène, en interaction constante avec les comédien·nes, je rythme l'intrigue et j'en accompagne les bascules.

La palette musicale embrasse un large spectre : une pantomime à l'atmosphère rustique, une nuit de guerre qui gronde au loin, un road-movie, des péripéties comiques, des séquences où le temps se distord. Il y a d'un côté la création musicale pensée en amont et nourrie par les répétitions, et de l'autre une pratique vivante, réactive, construite dans le dialogue avec le jeu.

Avec Matéo, auteur et metteur en scène, nous avons imaginé une contrainte unique : n'utiliser que la guitare comme instrument. Quatre guitares sur scène, jouées en direct tout au long de la pièce, soutenues par un sound design discret pour donner au spectacle une dimension quasi cinématographique. Cette contrainte devient un moteur : elle permet d'explorer toute l'étendue sonore de l'instrument. La guitare peut porter la tension comme la mélancolie, évoquer des paysages ou libérer une énergie brute — autant de registres traversés par la pièce. En passant d'une guitare à l'autre, nous faisons apparaître une diversité visuelle et harmonique, avec des nappes jouées en direct et, en point d'orgue, l'arrivée de la guitare électrique au milieu du spectacle, qui coïncide avec l'invention de l'électricité dans le récit.

La musique est aussi le terrain du contraste entre les générations. Chaque personnage possède sa signature musicale, son thème, qui le distingue autant qu'il le relie aux autres. Ma présence accompagne cette recherche : comment mon langage musical évolue avec le monde qui change ? Comment, par ma manière de jouer, je raconte ma propre traversée du récit ? Comment la musique devient-elle tour à tour un espace commun, un chœur, ou au contraire l'expression d'un mouvement intérieur ?

Pour le public, la pièce prend la dimension d'une **œuvre-monde**. La musique rend possible un voyage rapide et instinctif à travers les époques, elle offre des points d'identification, des sensibilités sonores auxquelles se raccrocher. Elle est aussi l'ancrage : ce qui relie, structure, soutient, au cœur du flux d'événements qui se succèdent. Elle devient le souffle du spectacle.

Geoffrey Le Goaziou

Anna : Ainsi le Diable récupéra l'enfant qui lui était dû.

On ne le revit jamais.

Mais l'on dit qu'une ombre rôde parfois dans les décombres de la ville fumante.

Une jeune fille avec des cornes.

Si vous la croisez, elle vous dévorera le coeur pour retrouver sa vie perdue.

Et l'on dit qu'un jour viendra où tout les autres enfants sacrifiés viendront à son appel

Alors la Fille du Diable Amoureux brûlera ceux qui vivent encore et bâtira un monde nouveau sur les cendres du nôtre.

FIN DE LA PANTOMIME

Les comédien·nes commencent à ranger.

Anna guette au loin.

Un comédien (à Anna) : Anna ? Anna ?

Anna : Vous partez ?

Un comédien : La fumée noire va tomber, on rentre.

Anna : Je vous rejoins.

Un comédien : On se revoit au bunker.

Anna, seule, parle à sa grand-mère :

On a joué, comme tu voulais, Mamie.

T'es contente ?

Anna sort un morceau de tissu déchiré.

Mamie, maintenant que t'es morte, tu dois me dire.

C'était qui ma mère ? Pourquoi elle est partie ?

Et mon père ?

Je sais même pas qui était ton amoureux à toi.

Pourquoi t'as jamais voulu me raconter ?

Maintenant t'es morte, le monde est mort, y a plus de futur, et moi j'ai pas de passé non plus.

Musique désaccordée. Le musicien essaye de jouer mais les cordes sonnent fausses.

Anna : Tout va bien ?

Le musicien s'excuse d'un geste et essaye de rejouer, ça sonne faux encore.

Il regarde vers le lointain.

Anna suis son regard.

Josa arrive, portant une pierre dans ses mains.

Anna : Mamie ?

Josa la regarde.

Anna : Mamie, c'est toi ?

Josa : Je m'appelle Josa.

Anna : C'est toi !

Tu

Tu as mon âge ?

Josa : J'ai 20 ans.

Anna : J'ai jamais pensé que tu avais eu mon âge.

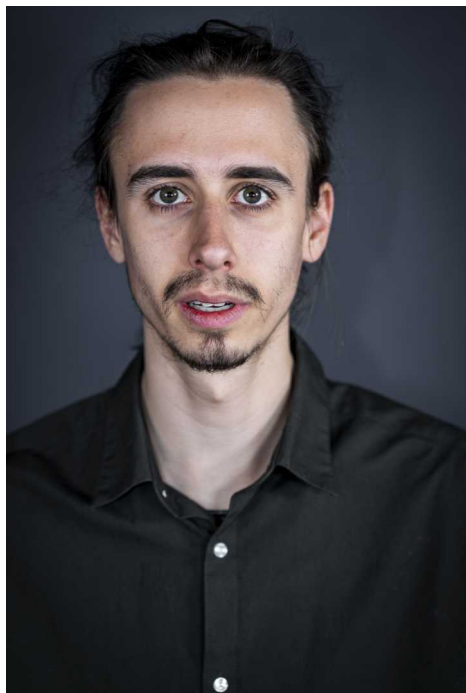
Josa : Je te connais pas.

T'es de la Ville ?

Anna : Non je suis du Village.

Le Village que t'as habité.

J'ai pas connu la Ville, elle est détruite maintenant.



Matéo Droillard

Auteur et metteur en scène

Né à Cholet, il grandit entre ville moyenne et campagne des Mauges, entre foot et lecture de fantasy épique. Il écrit depuis très jeune, et arrive au théâtre par le goût des tragédies antiques et des sagas shakespeareiennes.

En 2019, il intègre l'École nationale supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine, où il se forme auprès de Stuart Seide, Maia Sandoz, Franck Vercruyssen, Jean-Yves Ruf et Aurélie Van Den Daele. En 2020, durant la fermeture de l'école liée au confinement, il co-écrit et crée avec Floriane Fontan *Cri qui s'allonge en chant de la rivière lointain. Ou autre chose*. Leur collaboration se poursuit avec *Le Train Utopique* lors du festival des Cartes Blanches de l'école. Ensemble, ils fondent la compagnie L'Orchidée Sauvage. Avant cela, il se forme au Conservatoire d'Angers auprès de Stanislas Sauphanor et Clémence Larsimon. Il y joue notamment dans *La Tragédie de Macbeth* de Frédéric Béliet Garcia et *Les Grandes Espérances* de Philippe Canalès au festival du Nouveau Théâtre Populaire.

Également rappeur depuis huit ans sous le pseudonyme d'Héron, il développe un travail d'écriture et d'interprétation au croisement du théâtre et de la musique.

En 2023, il écrit et met en scène *Le Pirate-Roi*, récits de la carte incomplète pour le festival La Turbulente (Maine-et-Loire). Désormais membre de la troupe, il prend part en tant que comédien aux différentes créations : *Robine Déboite*, de Léo Lebreton, *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*, de Marie Dilasser, *Plus ou moins l'infini* de Clémence Weil.

En 2025 il met en scène *In Shakespeare We Trust*, un solo en anglais créé en immersion dans le monde des comedy-clubs à New York, Los Angeles et Londres, et en tournée 2026 à Los Angeles, Londres et Dakar.

Romain Mulochau

Créateur et régisseur son



Romain est diplômé de l'ITEMM en option régisseur son du spectacle vivant. Il travaille pendant dix ans au centre culturel George Brassens à Avrillé en tant que régisseur général. En 2021, il rejoint les compagnies Piment Langue d'Oiseau, Spectabilis, Plume et La Turbulente sur leurs différents spectacles. Romain est également photographe et musicien, ce qui lui permet, entre autres, de composer la musique originale de différents spectacles avec la compagnie du Coeur Gros, la Turbulente, Le Poulpe. Il performe également en tant que DJ et musicien.

Elsa Duret

Actrice - Josa



Elsa se forme aux conservatoires de Cholet, d'Angers et de Saint-Etienne. Elle met en scène *Juste la fin du monde* de Jean- Luc Lagarce accompagnée de Léo Cohen-Paperman du NTP dans le cadre de sa fin d'étude. Elle participe à de nombreux stages avec le NTP, John Jordan, Isabelle Frémaux, Stéphane Piveteau, le collectif Marthe. En 2021, elle est à l'origine du spectacle *L'abracada-brantesque histoire d'assurance chômage* mis en scène par Thomas Jolly. En 2022, elle fonde la compagnie La Turbulente et son festival. Elsa joue alors dans *Bizarre*, *Être le loup*, *Le Pirate-Roi*, *Robine Déboîte* et *La Faveur*, elle met en scène *Babil* et *ADN*. Elle donne également des ateliers dans les maisons de quartiers et collèges du Maine-et-Loire.

Léo Lebreton

Acteur - Le Diable, Louis



Ancien pâtissier, il se forme en tant que comédien aux conservatoires d'Angers puis de Saint Étienne. Dans le cadre de la Turbulente, il joue dans *Bizarre* d'Emma-Jo Beauvallet, *ADN* de Dennis Kelly, *Babil* de Sarah Carré, *Le Pirate Roi* de Matéo Droillard, met en scène *Être le loup* de Bettina Wegenast enfin il écrit et met en scène *Robine Déboîte*. A plusieurs reprises, il travaille avec Thomas Jolly dans *L'abracada-brantesque histoire d'assurance chômage* et *Marguerite Express*. Il travaille aussi avec Nicolas Berthoux de la compagnie Métis dans *La Liberté du Pantin* et avec Marie Gautier de la compagnie Piment Langue d'Oiseau dans *Michelle, doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?* de Sylvain Levey. Il intervient également dans des ateliers auprès d'étudiant·es aide-soignant·es ou bien d'enfants.

Lénaïg Jan

Actrice - Anna, Denis, Hélène



D'abord formée par Aubin Landais à Vannes en jouant dans *Pinocchio* de Joël Pommerat et dans *Incendie* de Wajdi Mouawad, Lénaïg se professionnalise au Conservatoire d'Angers avec Clémence Larsimon, Stanislas Sophanor et Philippe Canales. Elle sort en 2023 en mettant en scène *Carthage, encore* de Jean-Luc Lagarce. Par ailleurs, elle joue dans *ADN* de Dennis Kelly, dans *Robine Déboîte* de Léo Lebreton et dans *La Faveur* de Soan Langevine, 3 spectacles de la compagnie La Turbulente. Elle joue également dans *Le Songe d'une Nuit d'été*, de Shakespeare avec la compagnie Moro-Sphinx. En 2025, elle met en scène son 2ème spectacle : *Blanche-Neige, histoire d'un prince* de Marie Dilasser, crée sa compagnie : la compagnie Coagule, et reprends son travail de fin d'étude : *Carthage, encore*.

Charlotte Mosser

Actrice - Le Maire, Le Passeur, Francesca, Isabelle



Charlotte Mosser étudie la danse contemporaine, la danse classique, la contrebasse et le chant au Conservatoire de Nantes. Passionnée par la création sous toutes ses formes, elle apprend aussi les arts plastiques et plus tard le stylisme. Elle entre au Conservatoire d'Angers en théâtre et chant lyrique en 2019. En 2021, pendant les occupations nationales des théâtres, elle est à l'origine du spectacle politique : *L'Abracadabrantesque Histoire d'Assurance Chômage* de Thomas Jolly. Elle joue dans *L'effrayante effrayée* mise en scène par Clémence Veillé. Elle rejoint la Turbulente pour jouer dans *ADN*, *Être le loup*, *Robine Déboîte*, *La Faveur* et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*. Elle joue également dans *Le Songe d'une Nuit d'été* de Shakespeare mis en scène par Orane Palmieri, Cie Moro-Sphinx. Elle collabore avec la Cie Sarah Konnor, créée par Marie Heck Mosser, à la mise en scène pour le spectacle *Silvia In/Out* et à la performance pour le spectacle *Otus Scopus*.

Benjamin Da Silva

Acteur - Robert, Patrice, Voix Off



Au cours de ses études au conservatoire d'Angers, Benjamin se découvre un attrait pour les transformations et le surréalisme à travers le maquillage et la confection de masques et de costumes. Diplômé en 2021, il participe à des cabarets transformistes et drag. En 2022, il joue dans *ADN* de Denis Kelly, et dans *Être le Loup* de Bettina Wegenast à l'occasion de la 2ème édition de la Turbulente Festival, puis dans *Le Pirate-Roi* de Matéo Droillard, *Robine Déboîte* de Léo Lebreton, *La Faveur* de Soan Langevine et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince* de Marie Dillasser. Il intègre le théâtre Mariska en 2025 où il est marionnettiste.

Geoffrey Le Goaziou

Musicien



Geoffrey, auteur-compositeur-interprète nantais, grandit près de la Bretagne. Ces paysages bruts et balayés par le vent façonnent sa vision du monde et nourrissent son écriture sensible, à la fois pudique et habitée. Aujourd’hui, Geoffrey compose des chansons avec une voix feutrée, parfois caressante, parfois portée par des envolées aiguës, et un jeu de guitare tout en finesse. Après plusieurs années dans des projets collaboratifs, Geoffrey lance sa carrière solo avec “Somewhere Quiet” en 2022. Ses titres comme “Bili” ou “Shell” explorent les thèmes du souvenir, de la vulnérabilité et de la solitude. Sa musique saura séduire les amateurs de folk contemporain comme Sufjan Stevens, Ben Howard ou Leif Vollebekk. En plus de son projet solo, Geoffrey collabore avec des chorégraphes, des compagnies de théâtre, des réalisateurs et des artistes visuels. Il compose notamment la musique du spectacle de danse contemporaine “Deep Cut” de Bryan Campbell et co-écrit la bande-son du court-métrage “Stay Alive”. Son prochain album, écrit en français et prévu pour 2026, marque une nouvelle étape de son parcours, entre narration intime et exploration sonore.

Paul Garnier

Créateur et régisseur lumière



Diplômé d'un DMA régie de spectacle option son du lycée Guist'hau à Nantes en 2016, Paul a débuté son parcours professionnel avec un service civique au Théâtre de l'Ecluse au Mans. Pendant celui-ci, il développe ses connaissances en lumière grâce à des accueils de compagnie, des petites créations et des régies, lui permettant ainsi de devenir polyvalent entre les deux membres de la famille du spectacle que sont le son et la lumière. Après 5 années de tournée en événementiel avec un magicien, il acquit une grande capacité d'adaptation et d'anticipation, puis eut envie de retourner vers le théâtre. Aujourd'hui, Paul a l'opportunité d'accueillir des compagnies au sein du Théâtre du Champ de Bataille à Angers ainsi que de suivre plusieurs compagnies dans leurs projets (Cie La Turbulente, Cie L'Intemporelle, Cie Coagule) en étant un soutien technique en plus d'assurer la régie des spectacles.



CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Du 12 au 23 octobre 2026

Résidence au TRPL - Cholet (49)

Sorties de résidence - étape de travail le 22 et 23 octobre - 15h

Du 16 au 20 novembre 2026

Résidence au Théâtre National de Bordeaux Aquitaine - Bordeaux (33)

Présentation publique / étape de travail le 19 novembre

Du 1er au 5 mars 2027

Résidence au Théâtre Brassens - Avrillé (49)

Sortie de résidence - étape de travail le 5 mars - 15h

Courant 2027

2 à 3 semaines de résidence (en cours d'élaboration)

Première envisagée

Vendredi 7 janvier 2028

Théâtre Brassens - Avrillé (49)

Tournée saison 27/28 et 28/29 (en cours d'élaboration)

A ce stade de la production et en attente des premières présentations d'étapes de travail, nous sommes encore à la recherche de :

- coproductions
- pré-achats
- accueils en résidences

Pour nos précédents spectacles et festivals, nous avons été soutenus financièrement par la DRAC Pays de la Loire, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, le département du Maine-et-Loire, la ville d'Angers, la commune de Sèvremoine, le FDVA 1 et 2, l'ADAMI et le Crédit Mutuel.

EN TOURNÉE

Durée 1h40

10 personnes en tournée

Ouverture plateau : minimum 8m

Prix de cession tournée ATP (hors frais de transport et défraiements) : 3500€

Tarif dégressif : 3250€

ÉLÉMENTS TECHNIQUES CONNUS OU ENVISAGÉS

Plateau

Espace de jeu 8m x 6m minimum

Coulisses jardin, cour et arrière scène dans l'idéal

Les tréteaux en bois amovibles de la compagnie (2m sur 1 / 1m de hauteur) sont présents sur scène, pour une scénographie évolutive au plateau

Lumière

4 PC (Trad ou Led)

4 Par 64 (Trad ou Led)

2 pieds à crémaillère + 2 barres T

4 pieds d'enceintes + 4 coupelles

Gradateurs (si trad), câbles électriques et DMX en fonction du lieu

Installation lumière possible sur pied en fonction des options de grill techniques

Projecteurs et sources lumineuses (branchés ou sur batterie) à vue pour une partie du spectacle

Son

1 console numérique type DM3

2 enceintes 12" (salle ou sur pied en fonction du lieu)

2 subs

2 micro HF

1 enceinte retour type MTD115

Câbles électriques et XLR en fonction du lieu.

Le guitariste fait partie intégrante des personnages de la pièce, son installation sera pensée amovible

– backup en régie son en direct.

« Maman je vais relier le monde
De l'électricité dans toutes les maisons
Et plus rien ne demandera d'effort
On aura tout ce dont on a besoin
Et on saura ce qui se passe même de l'autre côté de la mer
Et on pourra habiter où on veut on sera toujours là
Partout
Ma voix dans ton oreille même quand on sera loin
Et plus personne ne sera jamais seul
Plus personne ne sera jamais seul
Je suis heureuse maman »

LA COMPAGNIE

La compagnie La Turbulente est une compagnie de théâtre professionnelle fondée en mars 2021. Elle est basée dans le Maine-et-Loire à Angers et Sèvremoine. Elsa Duret et Léo Lebreton sont chargés de la direction artistique.

Nous créons des spectacles en salle et en extérieur que nous diffusons. Depuis juillet 2021, la compagnie organise un festival de création théâtrale en extérieur à Sèvremoine : La Turbulente Festival. Nous rêvons de spectacles joyeux et généreux qui questionnent notre rapport au monde.



la
turbulente